

En bref

VALBONNE

Stage d'immersion en langue allemande

Pour les prochaines vacances scolaires de février, stage d'immersion en langue allemande pour les enfants de 8 à 13 ans, qui ont un niveau A1/A2. Du 11 au 15 février 2019 de 9 h à 17 h, salle d'animations de la MJC à Garbejaire. Inscription à l'accueil de l'Escale.

Stage de ski en février avec le COV

Stage de ski et snowboard à Aprica en Italie du 9 au 13 février. Ouvert à tous : enfants non accompagnés à partir de 8 ans, ados, adultes, familles. Renseignement : cov-valbonne.org et 04.92.94.33.43.

Les carrières internationales

Atelier sur les carrières internationales et l'égalité professionnelle : les clés pour agir, mercredi 30 janvier de 11 h 30 à 13h30, organisé par la chaire Femmes et Entreprises, au K-center sur le campus Skema business School. Lien d'inscription <https://goo.gl/forms/olfjxx2d9DD58iaC3>

BIOT

Permanence de Sophie Deschaintres

La conseillère départementale, Sophie Deschaintres ouvre son local de permanence au 10, rue Saint-Sébastien. A partir du 2 février, elle se tiendra à la disposition de la population à sa nouvelle permanence : tous les samedis de 10 h à 12 h 30 ; tous les mardis de 17 h 30 à 19 h 30. Elle reçoit aussi sur rendez-vous les autres jours. Demandes par mail à l'adresse suivante : sdeschaintres@departement06.fr ou par téléphone au 04.89.04.29.27.

Conférence Stéphane Couturier

Dimanche 3 février à 15 h 30 au musée Fernand Léger, dans le cadre de l'expo dédiée au photographe Stéphane Couturier, Ricardo Vazquez partage son regard sur l'œuvre de l'artiste et sur sa singularité dans le paysage de la photographie. Gratuit. www.biot.fr

BIOT

Bâchettes : la montée qui crée la discorde

La création d'un escalier longeant la route d'accès au parking met les commerçants et une association de handicapés en colère. Le maire répond

Depuis quelques semaines, Jean-Philippe Ghiglione, l'artiste-peintre, voit rouge. En cause, non pas la couleur de ses inimitables coquelicots, mais le projet des Bâchettes et plus particulièrement le nouvel aménagement prévu dans la montée et touchant trois boutiques.

« Cela fait des mois qu'on demande à la Ville d'avoir des plans, des informations sur ce qu'il va nous arriver et rien. On a eu une réunion la semaine dernière et on nous a confirmé qu'il y aurait désormais des escaliers devant nos boutiques. Autant dire que les handicapés ou les mamans avec poussette, par exemple, ne pourront plus venir. Nous sommes là depuis 25 ou 40 ans, ce n'est pas possible d'être traités de la sorte », fulminent les commerçants.

Maryse Darricau, la présidente départementale de la Fédération des malades et handicapés 06 appuie leur démarche : « Les handicapés doivent pouvoir avoir accès de partout. C'était accessible avant, cela ne sera plus. Quand il y a des travaux, on ne peut qu'améliorer et non pas aggraver la situation. On va saisir le préfet et l'alerter sur ce problème. »

Jointe par téléphone, Guilaine Debras, le maire, se veut être compréhensive dans un premier temps : « Je pense qu'ils sont normalement



Jean-Philippe Ghiglione ne comprend pas l'intérêt du nouvel aménagement piétonnier. (Photo J.-M. P.)

inquiets » avant de déplorer, dans un second temps, la polémique sur le manque d'informations. « Il y a eu des réunions publiques, le plan est affiché depuis un an, rien n'a été changé depuis le dépôt du permis de construire. » Le maire précise également qu'à terme « nous aurons un cheminement totalement accessible pour les

personnes à mobilité réduite avec une pente à 4 % alors qu'elle est actuellement à plus de 15 %. Il y aura également un ascenseur pour monter les gens sur la parvis. » Concernant l'accès aux boutiques, Guilaine Debras explique qu'il y aura des paliers et des portillons devant chacune d'elles. « Nous travaillons avec la commission com-

mune d'accessibilité qui a validé le projet. Même lorsque nous voulons aller plus loin, nous sommes limités, cela nous est arrivé sur la place de l'église avec un veto de l'Architecte des Bâtiments de France. » Pour en revenir aux Bâchettes, le dossier est désormais dans les mains du préfet.

JEAN-MICHEL POUPART

VALBONNE-SOPHIA ANTIBES

Marti et Valbonne, enfin jumelles



Les représentants des deux communes réunis lors de la Saint-Blaise. (Photo B. C.)

Acte, signé et applaudi, le jumelage entre Marti et Valbonne est officiel. « C'est une journée historique », a proclamé Giovanni Capechi, le maire de Montopoli-Val d'Arno (*), autorité supervisant le petit village toscan. Cent cinquante personnes,

toutes générations confondues, ont traversé les Alpes pour l'occasion. Une importante délégation italienne, entrée en fanfare et en costumes dans le village, donnant un cachet particulier à ce temps d'amitié scellée et de liens renoués au cœur de la

Saint-Blaise. Christophe Etoire a avoué être « très ému » par l'ampleur et la profondeur de la cérémonie et a rappelé les conditions d'arrivée de ceux qui à l'époque quittaient leur berceau natal « pour venir de l'autre côté de la frontière, travailler le jasmin, l'argile ou le bois. » Une trentaine de familles, appelée alors sans ménagement « les Ritals », désormais la mémoire d'une immigration qui a participé à l'histoire des terres communales. La matinée a résonné des paroles de Fratelli d'Italia et de la Marseillaise. Cette petite histoire qui s'inscrit dans les méandres économiques et politiques de la grande histoire, revit grâce à la promesse tenue, d'un fils à sa mère. En 2012, Cosette Nardi, la dernière des enfants nés à Marti, puis venue au village à l'âge de quelques mois avec ses parents, raconte au sénateur Marc Daunis, ces trajectes de vie, peu à peu oubliés avec

les années. Robert Nardi crée alors Racines Matigianes valbonnaises et contacte l'association italienne Marti in Fiera. Le rapprochement est en route. En 2019, « c'est un rêve qui se concrétise », déclare l'homme discret et tenace Tout le monde a joué le jeu. » Et Cosette, à 94 ans, prend la pose devant les panneaux qui seront installés à l'entrée de la ville. Mais l'avenir ne s'arrête pas à une signalétique, il prendra plus concrètement le chemin d'échanges et de visites sous le signe du commerce, du tourisme, de la culture et des écoles. À commencer par une longue marche, reliant Marti à Valbonne, au cours de cette année des cinq cents ans du village et du jumelage. Une aventure sportive et symbolique pour mettre ses pas dans le passé en regardant la ligne d'horizon du futur.

BÉATRICE COUREL

1. Marti n'a pas de mairie et dépend de celle de son agglomération Montopoli Val d'Arno.